

FUTURA

Les fourmis d'Amazonie peuvent dévorer un homme, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

Est-ce que c'est vrai que les fourmis d'Amazonie peuvent dévorer un homme ?

Quand on parle des forêts denses de Amazonie, on imagine souvent une nature luxuriante, foisonnante de vie... mais aussi pleine de dangers. Parmi ces dangers supposés, une idée revient régulièrement : celle de fourmis capables de dévorer un homme en quelques minutes. Une image spectaculaire, presque cinématographique. Mais que dit réellement la science ? D'abord, il faut comprendre de quelles fourmis on parle. En Amazonie, plusieurs espèces impressionnantes existent, mais les plus souvent associées à cette réputation sont les fourmis légionnaires, notamment celles du genre *Eciton*. Ces fourmis ne construisent pas de nid fixe : elles vivent en colonies nomades, pouvant compter plusieurs centaines de milliers, voire des millions d'individus. Leur particularité la plus fascinante, c'est leur comportement collectif. Elles se déplacent en colonnes organisées, formant ce que les scientifiques appellent des « raids ». Tout sur leur passage est attaqué : insectes, petits vertébrés, voire des animaux plus gros s'ils sont incapables de fuir. C'est cette efficacité redoutable qui nourrit leur réputation. Leur force ne réside pas dans leur taille individuelle, une fourmi reste un animal minuscule, mais dans leur coordination. Elles communiquent grâce à des phéromones, des signaux chimiques, qui leur permettent d'agir comme un véritable super-organisme. Chaque individu suit une logique simple, mais l'ensemble produit un comportement extrêmement sophistiqué. Lorsqu'une colonne de fourmis légionnaires avance, elle peut donner l'impression d'un front vivant, presque irrésistible. Les proies sont submergées, immobilisées, puis découpées en morceaux transportables. Ce processus est rapide, efficace, et parfois spectaculaire. C'est là que naît le mythe. Des récits, parfois exagérés, racontent des animaux, voire des humains, incapables d'échapper à ces colonnes et entièrement dévorés. La littérature et le cinéma ont largement amplifié cette image, transformant ces insectes en prédateurs quasi invincibles. Mais dans la réalité, plusieurs éléments viennent nuancer fortement cette idée. D'abord, les fourmis légionnaires ne s'attaquent pas activement aux grands animaux en bonne santé. Leur stratégie repose sur l'opportunisme : elles ciblent principalement des proies petites, immobiles, blessées ou piégées. Un humain en capacité de bouger n'est tout simplement pas une cible adaptée.

Ensuite, leur progression, bien que massive, est relativement lente à l'échelle humaine. Une colonne avance à quelques mètres par heure. Cela laisse largement le temps à un animal, ou à une personne, de s'éloigner. Il est vrai, cependant, que ces fourmis peuvent infliger des morsures douloureuses. Certaines espèces possèdent des mandibules puissantes, capables de pincer la peau. Dans des cas extrêmes, une personne immobilisée, inconsciente ou incapable de se défendre pourrait subir de nombreuses morsures. C'est dans ces situations très particulières que le danger devient réel. Par exemple, un animal attaché, blessé ou enfermé dans un espace restreint pourrait être attaqué sans pouvoir fuir. Historiquement, certains récits évoquent des cas de nourrissons ou de personnes vulnérables exposés accidentellement. Mais ces cas restent exceptionnels et ne correspondent pas à l'image d'une attaque rapide et inévitable. Scientifiquement, il n'existe pas de preuve crédible qu'une colonie de fourmis d'Amazonie puisse « dévorer » un homme adulte en bonne santé en quelques minutes. Le corps humain, sa mobilité et sa capacité de réaction rendent ce scénario extrêmement improbable. En réalité, les fourmis légionnaires jouent un rôle écologique essentiel. Elles régulent les populations d'insectes, participent au recyclage de la matière organique et contribuent à l'équilibre des écosystèmes. Leur efficacité, qui peut sembler inquiétante, est en fait une composante clé de la biodiversité amazonienne. Alors pourquoi cette croyance persiste-t-elle ? Parce qu'elle repose sur une base réelle, la puissance collective des fourmis, amplifiée par l'imaginaire humain. Nous avons tendance à projeter nos peurs sur des phénomènes naturels que nous comprenons mal. Et il faut reconnaître que le spectacle d'une colonne de millions de fourmis en mouvement est suffisamment impressionnant pour marquer les esprits. Pour répondre clairement à la question : les fourmis d'Amazonie peuvent-elles dévorer un homme ? La réponse est non... du moins, pas dans des conditions normales. Un humain capable de bouger n'a pratiquement rien à craindre. Cependant, comme souvent dans la nature, le danger existe dans des circonstances extrêmes et rares. Pour terminer, une petite anecdote : certaines tribus amazoniennes utilisent les mandibules de ces fourmis comme des « agrafes naturelles ». Lorsqu'une plaie est ouverte, on place une fourmi dessus ; elle mord la peau pour la refermer, puis on détache son corps en laissant la tête en place. Une technique rudimentaire... mais étonnamment efficace. Et dans un registre similaire, un autre animal souvent sous-estimé est le poisson-chat électrique. Peu impressionnant à première vue, il peut pourtant produire des décharges capables d'assommer un humain. Comme quoi, dans la nature, le danger n'est pas toujours là où on l'imagine. Finalement, les fourmis d'Amazonie ne sont pas des monstres, mais des exemples fascinants d'organisation collective. Et si elles inspirent la crainte, elles méritent surtout notre curiosité.

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !